EAU ANTI-VÉNÉRIENNE,

Du citoyen L tFARGUE, ar den chiruspien des hopitoux, quai de l'Ecole, no. 5, maijon du cofé du Parnasse, vis à-vis

la Samaritaine , au de nieme étage, à Paris.

Le choven LAFARGUE, conframment occupé du desir d'être utile à ses concitoyens, après s'être livré à l'étude la plus réfléchie sur les ravages que produit le mal vénérien . ce fléau de l'humanité qui attaque les principes de la vie & les sources de la génération dans tous les âges, peut affurer avec la plus intime confiance, que le fruit de ses recherches lui a procuré le précieux avantage de pouvoir offrir à ses concitoyens une découverte d'autant plus salutaire qu'elle réunit l'efficacité non équivoque à la facilité de s'en servir. Les fuccès multipliés qu'a produits depuis nombre d'années, son eau anti-venérienne, dans la composition de laquelle il n'entre aucun corrosif, dont l'usage est doux & très-aisé à prendre, sont de surs garants contre la prévention trop justement établie par la multiplicité des remèdes indiqués au hasard.

Les perfonnes les pius délicaies, les enfans, même les fémmes enceimes peuvent en ufer avec la plus syande fécurité fans grader la chambre ni fe déranger de leurs affaires; enfin cette eau est fouvertine pour toutes les espèces de maladies vénériennes les plus opiniaires : elle les gérir en peu de temps fans le fecours d'aucune opération, & purific complettement

la masse du sang.

Le citoyen I AFARGUS se sera toujours nu nouveaux plaisit d'être unte à ses concitoyens dans text ce qui est relatif à son état : on le trouvera depuis neuf heures jusqu'à mue heure, & depuis quatre jusqu'à

huit heures du foir.

Pour le prêter aux circenstances & faciliter ses concitoyens, al la câtabil se boutcilles de huit ences à 4 liv., celles de feixa onces à 8 liv. à raison de 10 seus l'once qui est la dose à prendie par jour.

De l'Imprimerie de Gueffier , quai des Augustins , no. 17.

